

Congrès mondial des femmes 17 - 22 août 2014

- Le Congrès mondial des femmes 2014 s'est déroulé du 17 au 22 août à Hyderabad en Inde.
- Plus de 3 000 personnes y ont participé dont environ 15 Canadiennes qui ont présenté un atelier.
- Les ateliers touchaient différentes sphères du féminisme: santé, politique, conciliation travail-famille, violence, pauvreté, culture, technologie, etc.
- L'Agente de communications et de développement d'AGIR a présenté un atelier sur la prostitution intitulée « Prostitution: métier ou oppression? ». Le but de cette recherche était de partager l'expérience canadienne face à cette problématique tout en suggérant une ouverture de pistes de réflexion. La recherche est disponible sur le site web d'AGIR.
- La présentation se déroulait dans une salle de classe du pavillon de gestion devant une audience d'environ 30 personnes. La limite de temps à respecter était de 10 minutes pour résumer les points principaux de la recherche. Étant donné l'horaire très chargé, il n'y a pas eu assez de temps pour une période de questions. Cependant, plusieurs personnes ont pris la peine d'échanger leurs coordonnées afin d'approfondir la discussion sur le sujet.
- Parmi les ateliers auxquels j'ai participé, plusieurs reflétaient la réalité des femmes vivant en Inde. Par exemple, une jeune indienne, venant d'une région rurale éloignée, a témoigné de son expérience et des réalités des jeunes filles de son village face à la prostitution. Ne parlant que sa langue maternelle, une interprète transmettait son message riche en vécu. Plusieurs conférencières venant d'organismes de l'Inde, des États-Unis, de la Suède, de la Norvège, etc.

ont parlé de la prostitution. Cela a grandement nourri la réflexion autour de ma recherche.

- Au-delà du sujet de la prostitution, j'ai rencontré beaucoup de personnes intéressantes qui ont fait des recherches variées venant de partout au travers le monde. Des universitaires, des professionnelles et des chercheuses ont croisé mon chemin.
- Certaines d'entre elles ont manifesté le désir de rester en contact avec AGIR afin de possiblement travailler sur une recherche réunissant l'Inde et le Canada.